

DÉCOUVRIR WIKIPÉDIA

Bien utiliser et participer à Wikipédia, l'encyclopédie libre, passe par la compréhension de son histoire, des principes fondateurs qui la gouvernent, et des enjeux financiers et juridiques de la société de la connaissance. Cette partie – qui ne se veut aucunement exhaustive sur la question – a été rédigée de façon à fournir les éléments indispensables pour appréhender le phénomène.

CHAPITRE 1 : PRÉSENTATION ET CONTEXTE

- A. Saisir les enjeux
- B. Définir Wikipédia
- C. Comprendre la terminologie
- D. Connaître les utilisateurs
- E. Répondre aux critiques

CHAPITRE 2 : EXPLORER L'HISTOIRE

- A. L'importance des filiations culturelles
- B. Les précurseurs
- C. Sous la houlette de Larry Sanger
- D. Une gouvernance communautaire
- E. La création de la Fondation
- F. Le développement d'une approche mondiale

CHAPITRE 3 : STRUCTURES ASSOCIATIVES

- A. La Wikimedia Foundation
- B. Le rôle des associations nationales

CHAPITRE 4 : PRINCIPES FONDATEURS

- A. Wikipédia est une encyclopédie
- B. La neutralité de point de vue
- C. La publication sous licence libre
- D. Les règles de savoir-vivre
- E. Wikipédia n'a pas de règles fixes
- F. Être auteur, entre droits et devoirs

CHAPITRE 5 : LA NOTION DE LICENCE LIBRE

- A. Le droit d'auteur
- B. Les licences
- C. Le choix de Wikipédia
- D. Pourquoi autoriser la diffusion commerciale ?

CHAPITRE 6 : LES PROJETS ASSOCIÉS À WIKIPÉDIA

- A. Les projets éducatifs et informationnels
- B. MediaWiki, le moteur de wiki
- C. Meta et la communauté wikimédienne

DÉCOUVRIR WIKIPÉDIA PARTIE 1



1. PRÉSENTATION ET CONTEXTE

J'adore apprendre, mais j'ai horreur qu'on m'enseigne. Winston Churchill

A. SAISIR LES ENJEUX

Wikipédia. Difficile de traiter en 80 pages un sujet aussi vaste. Peut-être faut-il commencer par parler d'un rêve. Wikipédia, c'est avant toute chose tenter de donner un peu de substance à un rêve, celui du **partage du savoir**.

Par le passé, le savoir était souvent enfermé et concentré dans des lieux : les bibliothèques, les musées, les laboratoires, les universités. De fait, le savoir était alors un bien rare, cher, difficile d'accès, réservé aux élites. Quiconque voulait apprendre, devait avant tout être né dans la bonne classe sociale. Il lui fallait également avoir des ressources financières suffisantes, pouvoir se déplacer physiquement jusqu'aux lieux de stockage de l'information, parfois fort éloignés, et enfin maîtriser la langue dans laquelle le savoir était délivré. **Les nouvelles technologies de l'information, de la communication et de la collaboration (NTICC)** ont changé la donne.

Chaque avancée majeure sur le traitement de l'information a profondément transformé notre civilisation. Ainsi l'écriture a permis de conserver l'information et d'en rendre la transmission plus facile, en se

détachant des obligations spatiales et temporelles. Plus tard, l'imprimerie a rendu plus aisée sa duplication. Les médias électroniques ont facilité sa diffusion jusqu'à l'utilisateur. Et aujourd'hui, non seulement le web rend possible une diffusion du savoir à l'échelle mondiale pour un coût unitaire extrêmement faible, mais il favorise également le développement d'un nouveau mode de production du savoir basé sur des démarches collaboratives.

Wikipédia est le plus souvent connue comme étant une encyclopédie gratuite sur internet, écrite pour et par les internautes. Mais au-delà de sa simple caractéristique d'encyclopédie gratuite, elle est surtout destinée à permettre au plus grand nombre d'avoir accès à la connaissance. Wikipédia abaisse la barrière linguistique d'accès au savoir en proposant des versions dans plus de 250 langues différentes. Elle réduit également la barrière financière en étant accessible gratuitement sur Internet. Elle supprime la barrière physique en s'invitant chez tous ceux ayant accès à Internet (soit 1 milliard 460 millions de personnes en juin 2008 selon World Stats), que cela soit à la maison, dans un établissement scolaire, au travail, voire même dans la rue !



Mais le véritable trésor de Wikipédia réside probablement dans les conditions d'utilisation qu'elle propose. Les auteurs de Wikipédia ont fait le choix délibéré de mettre tout le contenu sous une licence libre. Sous ce terme barbare et souvent mal compris (voir le chapitre 5 pour plus d'explications), se cachent trois caractéristiques, visant à minimiser les restrictions de diffusion des connaissances :

- **tout le monde peut lire le contenu de Wikipédia.** Il est accessible à tous, librement, gratuitement ;

- **tout le monde peut redistribuer le contenu de Wikipédia,** en le diffusant sur internet ou sur toute plateforme adéquate, tel que CD-ROM, DVD, clé USB, téléphonie mobile, ou tout simplement papier. Pour ceux qui n'ont pas la chance d'avoir accès à Internet, voire à un ordinateur, le contenu de Wikipédia peut ainsi devenir disponible par d'autres moyens ;

- enfin, **le contenu de Wikipédia est modifiable par tous,** sur le site, ou ailleurs. Un extrait d'article peut être réutilisé sur un autre site web, ou dans un article intégré à un ouvrage. Une version sans image peut être diffusée sur téléphone mobile.

En résumé, Wikipédia n'est pas une fin en soi, mais un début, une banque de connaissance, à la disposition de tous, pour enrichir des bases spécialisées.

Le savoir est un bien particulier. On ne le *donne* pas, on le *duplique*. Consommer le savoir ne le rend pas plus rare, bien au contraire : **c'est un bien qui n'appauvrit pas celui qui l'offre, il l'enrichit.**

B. DÉFINIR WIKIPÉDIA

Wikipédia est une encyclopédie collaborative en ligne, universelle et multilingue, fonctionnant avec un système de plateforme collaborative appelée *wiki*. Elle a été créée en janvier 2001 dans sa version anglophone. La version francophone a été officiellement ouverte en mars 2001. Première version de Wikipédia dans une langue autre que l'anglais, elle ne contenait que quelques centaines d'articles au printemps 2002.

Wikipédia est gérée par une association caritative américaine, la Wikimedia Foundation, qui, entre autres responsabilités, met à disposition les ressources informatiques nécessaires.

Mi-2008, Wikipédia était l'un des dix sites web les plus consultés au monde. Déployée dans plus de 250 langues, l'encyclopédie comptait plus de 11 millions de pages à l'automne 2008. Pour une douzaine de langues, elle dépassait les 200 000 articles. À l'automne 2008, elle comptait plus de 2,5 millions d'articles en anglais, 800 000 en allemand, 700 000 en français et presque 500 000 en polonais. En comparaison, les éditions DVD 2008 d'*Encyclopædia Universalis*, d'*Encarta* et d'*Encyclopædia Britannica* avoisinaient respectivement les 40 000, 60 000 et 100 000 articles.

Les versions linguistiques ne sont pas des traductions de la version anglaise, chaque version est originale, même si, en pratique, certains articles peuvent en effet être traduits. Il est donc souvent conseillé aux personnes multilingues de consulter plusieurs versions.





L'objectif que se donne Wikipédia est de créer et de distribuer une encyclopédie libre de la meilleure qualité possible à chaque personne sur la Terre dans sa langue maternelle. En revanche, Wikipédia n'a pas pour but de présenter des informations inédites. Comme pour les encyclopédies classiques, son ambition se limite à exposer des connaissances déjà établies et reconnues.

L'élaboration de Wikipédia est assurée par de très nombreux contributeurs bénévoles, généralement anonymes, parfois identifiés sous un pseudonyme. Ces contributeurs définissent eux-mêmes toutes les règles et conventions d'écriture sans intervention d'une instance supérieure.

Sur l'encyclopédie Wikipédia francophone, le nombre total d'utilisateurs enregistrés est de 428 940 (mais seuls 36 % d'entre eux ont contribué). Les modifications faites par des utilisateurs enregistrés représentent 62 % du total des modifications. Celles faites par des personnes non identifiées, 15 %, et celles effectuées par des bots (systèmes automatiques), 23 %. Le nombre total de modifications enregistrées entre la création et juillet 2008 était de 30 413 284.

C. COMPRENDRE LA TERMINOLOGIE

Le public est souvent perdu entre les termes : Wikipédia, Wikimedia, MediaWiki... De quoi s'agit-il ?

Wikipedia est le projet d'encyclopédie libre. *Wikipedia* est un mot-valise conçu à partir de *wiki*, un système de gestion de contenu de site web qui permet la modification d'un texte par l'intermédiaire d'un navigateur, et de *pedia* (du grec *paideia*, éducation) que l'on retrouve dans le mot *encyclopédie* dans plusieurs langues. En français, le nom Wikipedia est généralement francisé en *Wikipédia*. La plupart des participants parlent de *Wikipédia* au féminin.

MediaWiki est le logiciel sur lequel tourne Wikipedia (voir le chapitre 6).

Wikimedia Foundation est l'organisation caritative qui héberge Wikipedia. Toutes les associations nationales créées par les participants portent un nom du style Wikimedia NomDuPays, comme par exemple Wikimedia France (voir le chapitre 3).

Projets Wikimedia est un terme qui fait référence à des projets hébergés par la Wikimedia Foundation : Wikipedia, Wikisource, etc. (voir le chapitre 6).

Wikimedia décrit le mouvement. La communauté Wikimedia est l'ensemble des personnes impliquées dans le développement des projets.

Les participants parlent délibérément de *projet* lorsqu'ils font référence à Wikipédia, afin de souligner la spécificité d'une construction dynamique et d'un état d'inachèvement permanent.





D. CONNAÎTRE LES UTILISATEURS

Si relativement peu de données sont disponibles concernant les participants eux-mêmes, il n'en est pas de même pour les lecteurs.

Pour le mois de juillet 2008, l'institut statistique ComScore a relevé une audience de 244 millions de visiteurs uniques (VU) pour l'ensemble des projets Wikimedia, ce qui correspond à 25,7 % de la population connectée. Ceci propulse les sites Wikimedia au 5^e rang des sites les plus visités au monde. Tous les instituts statistiques font de Wikipedia le premier site non commercial à intégrer le top 10.



Doc. 1 : Audience de Wikipédia (Source ComScore 2008).

Cependant, on observe des contrastes significatifs par pays. Par exemple, en juillet/août 2007, la proportion de visiteurs uniques en Allemagne est de 11 points supérieure à celle de la France : 39 % des internautes allemands (contre 28 % en France) consultent Wikipédia.

En France, en juin 2008, 32,3 millions de personnes âgées de 11 ans et plus se sont connectées à Internet, soit 61,1 % de la population. Le site Wikipédia représentait 10,2 millions de visiteurs uniques, ce qui en faisait le 9^e site le plus visité par les internautes français (Source Médiamétrie).

Âge 15-24	26 %
Âge 25-34	22 %
Âge 35-44	25 %
Âge 45-54	30 %
Âge 55+	29 %

Doc. 2 : Audience de Wikipédia par tranche d'âge (ComScore 2008).

Wikipédia séduit un public de tous âges, avec une majorité légère d'hommes (55 %). L'élargissement progressif de l'audience touche en priorité les populations culturellement et économiquement privilégiées ainsi que les jeunes en âge de suivre des études supérieures. Courant 2008, un développement important d'articles relatifs au Maroc ou à la Côte d'Ivoire dénote une participation africaine naissante. Selon ComScore, 25 % des utilisateurs d'internet de la zone Moyen-Orient-Afrique utiliseraient Wikipédia (soit 11 millions sur 45 millions de connectés).





E. RÉPONDRE AUX CRITIQUES

Le succès de Wikipédia n'empêche pas les critiques. Depuis les premiers jours, les participants s'interrogent sur la capacité d'un groupe faiblement coordonné de bénévoles amateurs à construire un corpus de connaissances cohérent et de qualité. Les participants s'interrogent aussi sur la capacité d'une large communauté à travailler et à collaborer de façon harmonieuse. Ils suspectent que la collaboration constructive reste possible tant que les membres du groupe se connaissent, mais devient impossible au-delà d'un certain nombre de collaborateurs.

1. Comparaison Wikipédia-*Encyclopædia Britannica*

L'article du magazine scientifique *Nature*¹, publié le 15 décembre 2005, provoque un véritable raz-de-marée, y compris au sein de la communauté wikipédienne. L'article montre les résultats d'une étude portant sur 50 articles du domaine scientifique issus de Wikipédia (version anglaise), et les 50 articles équivalents de l'*Encyclopædia Britannica* (encyclopédie de référence dans le monde anglophone). Tous ces articles ont été soumis à des experts dans leurs domaines pour y révéler des erreurs, des approximations ou tout autre défaut. Sur les 50, seuls 42 ont été vraiment traités. Les résultats sont les suivants :

- les articles de l'*Encyclopædia Britannica* comportent 123 erreurs, soit un taux de 2,93 erreurs par article ;
- ceux de Wikipédia comportent 162 erreurs, soit un taux de 3,86 erreurs par article.

¹ Giles, J., *Internet encyclopaedias go head to head*, *Nature*, 2005, 438, 900-901.

L'étude n'a porté que sur des articles scientifiques, donc moins sujets à controverse que certains relatifs à l'histoire, la politique ou la religion. De plus, 42 articles ne peuvent être représentatifs des plus de 850 000 articles que comptait à l'époque la version anglaise de Wikipédia. Néanmoins, c'est la première étude de ce genre, et la première à montrer que le modèle éditorial choisi peut aboutir à un contenu de qualité à peine inférieure à la qualité d'une encyclopédie de référence. Toutes les erreurs relevées ont été corrigées dans les semaines qui ont suivi.

2. Comparaison Wikipédia-*Brockhaus Enzyklopädie*

Plus récemment, en décembre 2007, le magazine allemand *Stern* publie les résultats d'une étude comparative² entre la Wikipédia Allemande et la version en ligne de l'édition en 15 volumes de *Brockhaus Enzyklopädie* (encyclopédie de référence dans le monde germanophone). Cette étude était commissionnée par un institut de recherche (WIND GmbH) dont les experts ont évalué 50 articles de chaque encyclopédie (couvrant des domaines variés : politique, business, sport, science, culture, loisirs, géographie, médecine, histoire et religion) en utilisant quatre critères (exactitude, complétion, mise à jour, et clarté).

Les experts ont jugé les articles de Wikipédia comme étant de meilleure qualité en moyenne (1,6 sur une échelle de 1 à 6, pour une moyenne de 2,3 pour *Brockhaus Enzyklopädie*). D'une façon générale, Wikipédia fut considérée comme plus à jour et plus complète, alors que les articles de *Brockhaus Enzyklopädie* étaient d'une plus grande clarté. Certains articles de Wikipédia ont été critiqués pour être trop longs et d'une trop grande expertise pour une encyclopédie généraliste.

² Wikipedia : Wissen für alle. *Stern* 50/2007, December 6, 2007, pp. 30-44





S'il apparaît aujourd'hui que **Wikipédia peut fournir des articles d'une qualité similaire, voire supérieure, aux articles des encyclopédies traditionnelles**, l'audience grandissante de Wikipédia a conduit un grand nombre de personnes à formuler avec plus de précision des avis critiques sur la fiabilité des informations présentées dans l'encyclopédie.

Les critiques³ soulignent que « les articles sont en état d'inachèvement permanent. L'actualisation instantanée des articles se traduit aussi par une instabilité permanente qui fragilise la prise de distance critique et génère des questionnements vis-à-vis de la stabilisation et de la sécurisation des contenus ». Les principales critiques portent sur :

- l'anonymat des contributeurs ;
- l'absence de comité de validation ;
- les problèmes posés par la neutralité de point de vue ;
- la variabilité dans le degré de complétion des articles ;
- la vulnérabilité face aux sabotages, appelés vandalismes dans le jargon.

3. Le phénomène de vandalisme

Des études plus récentes offrent un éclairage intéressant⁴. Elles classent les dommages en six catégories : désinformation, suppression massive, suppression partielle, contenu offensant, spam ou nonsens. En étudiant le contenu jusqu'à fin 2006, elles montrent qu'environ 5 % des modifications de la Wikipédia anglophone peuvent être considérées comme du vandalisme. Sur une durée d'environ quatre ans, cela représente plus de **2 millions de modifications problématiques** sur environ **57 millions de modifications acceptables**. À titre de comparaison, en extrapolant ces données à la version francophone, on peut estimer que le nombre de vandalismes à détecter est d'environ 36 000 par mois, soit plus d'un millier par jour.

Sur la Wikipédia anglophone, on estime que 42 % des dommages sont réparés avant même d'être vus, que quasiment tous sont supprimés après 15 révisions, et que **la probabilité de lire un article endommagé est de 0,0037**. Seuls 60 % des vandalismes sont détectés facilement par des humains, et seuls 11 % des vandalismes persistent après avoir été vus 100 fois.

Le résultat est intéressant : fin 2006, un lecteur a environ quatre chances sur mille de rencontrer un vandalisme, qui sera reconnu aisément dans 60 % des cas. En arrondissant largement pour fixer les idées, fin 2006, un lecteur a **environ 2 chances sur 1 000 de lire un vandalisme sans s'en rendre compte**. Depuis cette étude (données jusqu'à fin 2006), des systèmes automatiques anti-vandalisme ont été largement déployés.

³ Endrizzi, Laure. 2008. Wikipédia : un nouveau modèle éditorial ?. In Schöpfel J. (dir), Les publications scientifiques : analyses et perspectives, coll. Traité « STI – Sciences et Techniques de l'Information ». Paris : Hermès. (à paraître).

⁴ Reid Priedhorsky, Jilin Chen, Shyong, Katherine Panciera, Loren Terveen, John Riedl, Creating, Destroying, and Restoring Value in Wikipedia, GROUP'07, Sanibel Island, Florida, USA, novembre 2007.





2. EXPLORER L'HISTOIRE

Really, I'm not out to destroy Microsoft. That will just be a completely unintentional side effect. Linus Torvalds

A. L'IMPORTANCE DES FILIATIONS CULTURELLES

Par ses objectifs et son fonctionnement, le projet Wikipédia s'inscrit dans une série de filiations culturelles :

- **le concept du copyleft**, inventé par Don Hopkins et popularisé par Richard Stallman de la Free Software Foundation, par lequel un auteur autorise tout utilisateur à copier, utiliser, étudier, modifier et distribuer son œuvre dans la mesure où ses conditions d'usage restent préservées, y compris dans les versions modifiées ou étendues (voir chapitre 5) ;
- **la pratique du travail collaboratif** sur Internet, développé notamment chez les informaticiens par les adeptes du logiciel libre selon le modèle de Linus Torvalds ;
- **le laissez-faire comme modèle d'organisation**, qui implique un égal droit de participation pour tous, sans considération sur l'âge, l'origine, ou le diplôme, en même temps qu'un minimum de règles, qui peuvent d'ailleurs être ignorées si elles nuisent au travail.

B. LES PRÉCURSEURS

En 1999, **Richard Stallman**, programmeur à l'initiative du projet GNU et fondateur de la Free Software Foundation, formulait un projet d'encyclopédie *libre* qui s'inspirait très largement du modèle de production des logiciels libres et qui contenait déjà tous les ingrédients constitutifs de Wikipédia⁵. Lancé début 2001, son projet, baptisé **GNUpedia** sera abandonné par la suite, au profit de Wikipédia.

En parallèle, un autre projet d'encyclopédie en ligne, libre et gratuite, **Nupedia**, est lancé, en mars 2000, par Jimmy Wales. À cette époque, **Jimmy Wales** dirigeait une petite compagnie Internet, Bomis, fondée en 1996. L'activité de Bomis consistait en la vente de publicité sur un portail de recherche, Bomis.com, ainsi que la vente sur le réseau d'images érotiques. Par le biais de la société Bomis, **Larry Sanger** est engagé comme rédacteur en chef du nouveau projet Nupedia. L'ambition initiale de Nupedia était de rédiger une encyclopédie selon un protocole tout à fait traditionnel, avec un comité éditorial et à l'aide d'experts. Éclatement de la bulle internet et restrictions budgétaires obligent, Wales fait appel à des bénévoles.

⁵ Stallman R., The Free Universal Encyclopaedia and Learning Resource. Free Software Foundation, 1999. <http://www.gnu.org/encyclopedia/free-encyclopedia.html>.





La croissance de Nupedia se révéla très lente. En janvier 2001, à cause de la frustration occasionnée par cette lenteur de progression, Larry Sanger proposa alors à Jimmy Wales d’allier le potentiel du format **wiki** à la mise en place d’une encyclopédie plus souple, ce qui donna lieu à la création de Wikipédia quelques jours plus tard.

Wikipédia est ainsi née presque par hasard, comme *brouillon* de Nupedia. Dans les faits, Wikipédia a immédiatement abouti à la production de centaines d’articles. De son côté, Nupedia a continué à vivoter, puis a été abandonné à l’automne 2002 alors que 24 articles étaient parvenus au terme du processus formel de validation. De l’avis de Sanger, ce sont les difficultés rencontrées pour trouver des auteurs bénévoles ainsi que la lourdeur de la chaîne éditoriale qui ont eu raison de Nupedia.

C. SOUS LA HOULETTE DE LARRY SANGER

Le projet Wikipédia fut démarré en anglais en janvier 2001, mais d’autres versions linguistiques ont rapidement vu le jour. La Wikipédia en français, première version de Wikipédia dans une autre langue que l’anglais, fut officiellement fondée le 23 mars 2001, suivie par la version en allemand, puis par environ 250 autres. Dès la création de Wikipédia, Larry Sanger travailla en parallèle à Nupedia et à Wikipédia pour laquelle il participa à l’élaboration de la plupart des **règles de fonctionnement et principes fondateurs** (en particulier le NPOV qui sera expliqué dans le chapitre 4). Suite à la suppression en février 2002 du budget de Bomis alloué à la rétribution de son travail pour Nupedia et Wikipédia, Larry Sanger démissionna officiellement le 1er mars 2002 de son titre d’éditeur en chef de Nupedia et de ses fonctions d’organisateur en chef de Wikipédia. Nupedia fut définitivement fermée le 26 septembre 2003 tandis que Wikipédia, elle, continuait son expansion.





D. UNE GOUVERNANCE COMMUNAUTAIRE

Dès lors, le projet Wikipédia opéra par consensus, utilisant les règles et recommandations adaptées au cours du temps par les contributeurs. Si les différentes versions linguistiques respectent les principes fondateurs (voir chapitre 4), chacune a développé ses règles propres, en fonction de sa communauté, de la ou des cultures dominantes et de ses besoins propres. Ainsi, la version anglaise fut très largement gérée comme une monarchie pendant les premières années, en raison de l'implication quotidienne de Jimmy Wales, parfois appelé GodKing ou BenevolentDictator. Lors de la création du comité d'arbitrage, c'est Jimmy Wales qui nomma les membres du comité, et en 2008, il possédait toujours un rôle un peu particulier sur la version anglophone en dépit d'une présence beaucoup plus erratique.

En comparaison, la version française s'est formée autour d'un noyau dur d'une petite dizaine de personnes début 2002, et s'est développée selon un modèle beaucoup plus démocratique. La communauté francophone a rapidement délégué certaines décisions, par exemple en créant très tôt un comité d'arbitrage dont les membres sont élus par les participants.

Au cours des années, différents modes de gouvernance se sont succédé et mêlés. Wikipédia est parfois mentionnée comme étant une **anarchie** complète (souvent par ses détracteurs) ou au contraire comme un merveilleux exemple de **démocratie participative**. La réalité est plus complexe. S'il est exact de dire qu'une partie du fonctionnement de Wikipédia relève de l'anarchie ou de la démocratie, il est aussi possible de trouver des éléments de **despotisme** (dans la personne de Jimmy Wales), de **méritocratie** (les contributeurs fournissant un travail de qualité gagnent le respect de leurs pairs et ont souvent une influence accrue), et d'habitude ou de

précédent (on ne modifie pas facilement ce qui a fonctionné jusqu'alors, même si cette habitude n'est pas décrite explicitement, ce qui rend l'intégration des nouveaux venus d'autant plus difficile). Jusque dans les années 2003-2004, l'influence des développeurs se faisait aussi largement sentir, établissant de facto un système largement **technocratique**.

E. LA CRÉATION DE LA FOUNDATION

Dans les premières années qui ont suivi la création de Wikipédia, les frais de fonctionnement étaient pris en charge par la société Bomis. Les frais occasionnés à cette époque étaient essentiellement le salaire de Larry Sanger (jusqu'au début 2002), l'hébergement du site web et le nom de domaine www.wikipedia.org. Au fil des années, avec l'augmentation du nombre d'articles, de participants et de visiteurs, le site Wikipédia a du être transféré sur un serveur dédié (en 2002), puis il a été nécessaire d'acheter plusieurs serveurs (à partir de 2003). Les premiers serveurs ont été financés par les wikipédiens eux-mêmes lors de la première levée de fonds, en décembre 2003. C'est à cette époque que Jimmy Wales a imaginé créer une fondation caritative (la Wikimedia Foundation) qui deviendrait propriétaire des serveurs, des noms de domaine et noms de marque, et qui pourrait recevoir les dons des internautes nécessaires au fonctionnement du projet. À cette même époque, des internautes allemands ont décidé de créer une association locale en Allemagne (Wikimedia Deutschland) afin de fournir une structure officielle aux participants allemands souhaitant agir au-delà de la rédaction d'articles.

Depuis lors, une douzaine d'associations locales ont été créées, et la Foundation s'est considérablement développée.





F. LE DÉVELOPPEMENT D'UNE APPROCHE MONDIALE

Jusque dans les années 2004-2005, les projets des communautés non anglophones étaient appelés *Wikipédia internationales*, pour mettre l'accent sur la différence entre la *vraie* Wikipédia (en anglais) et les autres. En 2002, l'essentiel des décisions ayant une influence globale étaient prises par la communauté anglophone ou par Jimmy Wales. Les Wikipédias internationales étaient hébergées sur une version logicielle plus ancienne, sans liens avec la version anglaise. Une certaine tension existait entre la communauté principale et les communautés internationales émergentes. C'est ainsi qu'au printemps 2002, la communauté espagnole a décidé de *forker* (c'est-à-dire de créer un projet parallèle et d'abandonner le projet Wikipédia) suite à des rumeurs non confirmées de mise en place de publicité sur le site Wikipédia. Suite à ce *fork*, la version espagnole de Wikipédia est restée dormante pendant de longs mois et accuse, encore aujourd'hui, un retard par rapport aux versions allemandes et françaises, et ce en dépit d'un nombre élevé de locuteurs.

Comme autre exemple de tensions et de tendances séparatistes, on peut citer la décision de la communauté francophone, pendant l'été 2002, d'adopter un nouveau logo (un disque vert pomme agrémenté d'une colombe blanche) radicalement différent du logo commun, représentant à l'époque une sphère agrémentée d'un texte en anglais.

C'est à la suite de ces deux événements qu'une véritable prise de conscience a eu lieu sur la nécessité d'accueillir et d'impliquer les versions non-anglophones et de présenter une approche globalisée. Ainsi :

- fin 2002, le logiciel MediaWiki proposait les liens entre versions linguistiques d'un article (dits liens interwiki) ;
- fin 2003, lors de la création de la Wikimedia Foundation, Jimmy Wales exprimait son souhait de voir deux membres de la communauté globale faire partie du conseil d'administration de la Wikimedia Foundation ;
- et pendant l'été 2003, un concours de réalisation du logo de Wikipédia était mis en place sur un site commun à toutes les versions linguistiques, meta (voir chapitre 6). Le logo choisi utilise des caractères empruntés à de multiples langages, afin de mieux mettre en évidence l'aspect international du projet.



3. STRUCTURES ASSOCIATIVES

Change will not come if we wait for some other person or some other time. We are the ones we've been waiting for. We are the change that we seek. Nelson Mandela

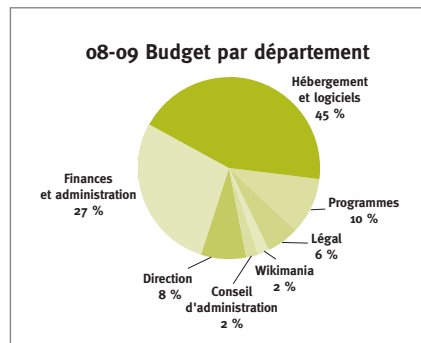
Associations et Foundation assurent les dépenses courantes du projet Wikipédia, mais aussi, dans une très large mesure, sa promotion, le contact avec les institutions publiques et la presse ou le support financier d'initiatives de membres de la communauté. Par contre, ni la Foundation, ni les associations n'ont vocation à diriger les projets, qui sont entièrement autonomes.

A. LA WIKIMEDIA FOUNDATION

La Wikimedia Foundation, Inc. est une organisation caritative à but non lucratif ayant pour objectif d'encourager la croissance, le développement et la distribution de contenus libres et multilingues, et de fournir gratuitement au public l'intégralité de ces projets basés sur des wikis. Elle héberge entre autres Wikipédia. La Foundation fut créée courant 2003, dans l'état de Floride, USA, par Jimmy Wales, fondateur de Wikipédia.

Au printemps 2004, la première élection du conseil d'administration est organisée en ligne. En effet, depuis 2004, une partie du conseil est constituée par des représentants de la communauté wikipédienne. Au cours des quatre dernières années, des représentants d'origines variées se sont succédé au conseil : britannique, française, allemande, néerlandaise, chinoise, italienne, américaine.

En 2004, la Wikimedia Foundation est uniquement propriétaire d'une poignée de serveurs, d'un compte en banque et de deux ou trois noms de domaine. Elle sera cependant forcée de grandir très rapidement pour accompagner la croissance phénoménale des projets Wikimedia. À l'été 2008, elle héberge tous les projets Wikimedia, sur environ 400 serveurs. Elle est propriétaire de multiples noms de domaine et noms de marque. Elle emploie une quinzaine de personnes, la plupart étant localisées à San Francisco. Elle fonctionne avec un budget annuel d'environ 8 millions de dollars.



Doc. 3 : Prévisions budgétaires de la Wikimedia Foundation. Année 2008-2009. Budget total : \$7,33 millions.



1. Un rôle d'hébergeur technique

La Foundation a, vis-à-vis de Wikipédia, un rôle d'hébergeur et non d'éditeur. Elle est considérée comme une infrastructure technique hébergeant les serveurs et les applications des différents projets qu'elle soutient. L'organisation des projets proprement dits est à la charge des communautés. On observe cependant parfois des tentatives d'ingérence, surtout sur la version anglophone, d'une part en raison de la proximité linguistique, et d'autre part en raison de l'influence et de la notoriété de Jimmy Wales. Les employés de la Fondation ne sont pas auteurs des articles, ne fournissent pas non plus un service de validation ou de contrôle. Ils s'occupent du développement de la partie logicielle, de la maintenance du site web, de la comptabilité, du secrétariat, des aspects juridiques, de la presse ou encore de l'organisation d'événements, telles que **Wikimania**, la conférence annuelle de la Wikimedia Foundation.

La Wikimedia Foundation a été poursuivie en justice une demi-douzaine de fois. Le premier jugement rendu en France contre la Fondation, en 2007, confirme le statut d'hébergeur technique : poursuivie pour diffamation et atteinte à la vie privée, Wikimedia Foundation n'a vu engagée que sa responsabilité d'hébergeur, conformément à la loi de confiance sur l'économie numérique (LCEN) de 2004. Elle est intervenue pour effacer de l'historique les modifications des versions introduisant les propos présumés diffamatoires.

2. Un modèle économique basé sur le don

La Wikimedia Foundation garantit un modèle économique qui préserve bénévolat des participants, gratuité des contenus, et absence de publicité sur le site, tout en assurant les dépenses courantes en matière d'équipement informatique, de bande passante et de personnel. Jusqu'en 2007,

l'essentiel des revenus de la Wikimedia Foundation était assuré par les dons des internautes. Une ou deux fois par an, une campagne de dons, déployée uniquement sur Internet, faisait appel à la générosité du public. L'avantage de cette méthode est d'être extrêmement peu onéreuse et de garantir une parfaite indépendance.

La pérennité financière du projet requiert cependant une diversification des sources de revenus, au-delà des dons et des levées de fonds. Courant 2008, à la fois en raison de la notoriété croissante du projet Wikipédia et de l'embauche de personnel qualifié, on a pu observer une diversification des revenus, avec environ 50 % provenant de dons d'internautes et 50 % de dons de riches donateurs ou de fondations américaines. D'autres pistes de revenus sont poursuivies, mais représentent une portion négligeable (voire déclinante) des revenus totaux. Il s'agit entre autres de la vente de produits dérivés autour de la marque, de la commercialisation de DVD, de monétisation de la marque Wikipédia ou du développement de services de fourniture de contenus à des sites tiers.

L'organisation Wikimedia construit au fil des années une stratégie économique complexe, qui emprunte à la fois aux modèles traditionnels et aux modèles émergents de l'économie de la connaissance : la **wikinomie**, l'économie du don et l'économie de l'attention. La wikinomie est un système économique basé sur un principe de collaboration massive entre groupes humains, qui change la façon dont la société gère le savoir et facilite l'innovation. En termes économiques, l'économie du don est un système dans lequel le *donateur*, qui possède une connaissance ou un bien, souhaite le diffuser plus que d'en tirer un bénéfice marchand, ce qui risquerait d'en ralentir la diffusion. À l'inverse, ceux qui veulent profiter d'un avantage basent l'échange sur le principe de rareté. En cas de rareté, il existe un besoin que





l'on peut traduire en monnaie dans un rapport de force (le manque). Alors que les encyclopédies étaient un bien rare il y a seulement un siècle, le savoir est aujourd'hui abondant, et tirer un bénéfice économique de sa distribution relève de plus en plus de l'exploit. En revanche, l'attention des internautes, sollicités de toutes parts et à tout moment, devient le bien rare, porteur de valeur. L'économie de l'attention est actuellement le système économique majoritaire sur Internet, avec des recettes issues de la publicité en pleine croissance. Dans un tel contexte de rareté de l'attention, l'usage du logo de Wikipédia, par exemple, sur une affiche de vente d'un téléphone portable destiné aux adolescents génère des revenus pour la Wikimedia Foundation.

À SAVOIR

Si le contenu de Wikipédia est libre d'utilisation, ce n'est pas le cas du logo Wikipédia, qui est la propriété de la Wikimedia Foundation. Tout usage du nom de marque ou du logo est soumis à autorisation préalable.



<http://wikimediafoundation.org>

B. LE RÔLE DES ASSOCIATIONS NATIONALES

Les premières associations nationales de contributeurs sont apparues courant 2003. Wikimedia France, association d'utilisateurs des projets Wikimedia, fut fondée en octobre 2004. Wikimedia France est une association de droit français selon la loi de juillet 1901 (à but non lucratif).

Depuis septembre 2008, il existe des associations dans les pays suivants : Argentine, Australie, Autriche, République tchèque, France, Allemagne, Hong-Kong, Israël, Italie, Pays-Bas, Pologne, Russie, Serbie, Suède, Suisse, Angleterre et Taiwan.

Les associations ont différents rôles et responsabilités :

- elles prennent contact avec des organismes susceptibles de fournir des contenus aux projets Wikimedia (musées, universités, etc.) ;
- elles s'impliquent parfois au niveau législatif, en particulier pour promouvoir le mouvement libre et l'accès à la connaissance pour tous ;
- elles font la promotion des projets lors de salons, conférences, expositions, et auprès de la presse ;
- elles s'impliquent dans des partenariats avec d'autres organisations (fourniture de matériel, publication ou distribution des contenus des projets) ;
- elles organisent des rencontres entre wikipédiens, voire des journées à thème (atelier photo, colloques) ;
- elles aident à la production de contenus libres (projets de numérisation, prises de photos lors d'événements) ;
- elles financent des projets imaginés par la communauté (concours).

Par contre, aucune association n'héberge le site Wikipédia (quel que soit sa langue).

À SAVOIR

Adhérer ou donner à l'association Wikimedia France, c'est témoigner de son soutien actif à la connaissance libre, et notamment à Wikipédia et aux autres projets de Wikimedia : <http://wikimedia.fr>





4. PRINCIPES FONDATEURS

Given enough eyeballs, all bugs are shallow. Eric Raymond

Toutes les versions linguistiques de Wikipédia se doivent de respecter les cinq principes fondateurs établis lors des premiers mois de fonctionnement du projet. Au-delà de ces principes, chaque communauté linguistique est libre de s'organiser comme bon lui semble et d'établir des règles locales de fonctionnement. Dans les faits, les communautés s'inspirent largement de ce que font les autres pour ne pas *réinventer la roue*.

A. WIKIPÉDIA EST UNE ENCYCLOPÉDIE

Wikipédia est une encyclopédie qui incorpore des éléments d'encyclopédie généraliste, d'encyclopédie spécialisée et d'almanach. Les travaux personnels ou originaux n'ont pas leur place dans Wikipédia. Elle n'est pas non plus un hébergeur gratuit de page personnelle ou d'articles promotionnels. Ce n'est pas non plus un annuaire de liens ou un forum de discussion.

Concrètement, les nouveaux participants sont souvent étonnés, voire choqués, de constater que leur nouvel article a été

supprimé sans avertissement préalable, ou proposé à la suppression. *Libre* ne signifie pas que chacun peut écrire ou faire ce que bon lui semble. Le plus souvent, la raison de la suppression d'un article est le non respect du principe premier (Wikipédia est une encyclopédie) et des critères d'admissibilité des articles.

Toutefois, si le principe premier est commun à toutes les versions linguistiques, son application (et en particulier les critères d'admissibilité) varie selon les versions linguistiques. On pourra alors trouver dans la version anglaise des articles qui seront refusés dans la version francophone, et *vice-versa*. Contrairement aux encyclopédies papier, la couverture thématique est potentiellement illimitée, ce qui ne veut pas dire que tout est accepté. Dans les faits, le wikipédien est parfois identifié comme *suppressionniste* ou *inclusionniste*. La notion de pertinence encyclopédique se discute de façon continue dans chacune des versions, et la décision de garder ou non certains articles génère parfois des débats houleux.





B. LA NEUTRALITÉ DE POINT DE VUE

La neutralité de point de vue (NPOV : Neutral Point of View) constitue la ligne éditoriale du projet. Le NPOV signifie que les articles ne doivent pas promouvoir de point de vue particulier. Parfois, cela suppose de décrire plusieurs points de vue ; de représenter chacun de ces points de vue aussi fidèlement que possible, en tenant compte de leurs importances respectives dans le champ des savoirs ; de fournir le contexte nécessaire à la compréhension de ces points de vue ainsi que leurs auteurs ; et de ne représenter aucun point de vue comme le meilleur ou reflétant la vérité. Ceci implique de permettre la vérification des informations en citant les sources, particulièrement dans le cas de sujets controversés – sources faisant autorité dans leurs domaines respectifs.

Cette ligne éditoriale rompt avec les principes des encyclopédies modernes, qui adoptent généralement une approche scientifique et qui véhiculent un certain contexte culturel. Le terme d'*encyclopédie des savoirs populaires* est parfois utilisé pour décrire Wikipédia.

C. LA PUBLICATION SOUS LICENCE LIBRE

Wikipédia est publiée sous licence libre : l'intégralité du texte est disponible sous licence de documentation libre GFDL (voir chapitre 5). Cette licence autorise chacun à créer, copier, modifier et distribuer le contenu de Wikipédia. Les seules obligations sont de :

- 1) conserver la même licence pour les copies conformes et les copies modifiées ;
- 2) créditer les auteurs originaux.

Personne n'a le contrôle d'un article en particulier. Ainsi, tout texte apporté à Wikipédia peut être modifié et redistribué sans avertissement par n'importe qui, y compris de façon marchande.

D. LES RÈGLES DE SAVOIR-VIVRE

Les participants sont tenus au respect des autres wikipédiens, même lorsqu'il y a désaccord. Ils doivent rester polis, courtois et respectueux, rechercher le consensus. Ils doivent garder leur sang-froid même lorsque l'atmosphère chauffe, éviter les guerres d'édition (terme utilisé pour décrire des modifications et annulations des modifications d'un même article par un ou plusieurs contributeurs à plusieurs reprises). Le participant doit agir en toute bonne foi, partir du principe que les interlocuteurs sont de bonne foi également, sauf preuve flagrante du contraire, et s'efforcer de rester ouvert, accueillant et amical.

Les règles du savoir-vivre décrivent les comportements souhaitables. La réalité, plus prosaïque, montre des comportements parfois assez secs vis-à-vis des nouveaux venus, possessifs vis-à-vis des articles, agressifs vis-à-vis des autres éditeurs avec lesquels existe un désaccord. Malgré tout, le fait de s'amuser et d'apprendre à collaborer avec les autres est cité comme un des principaux motifs de participation au projet.





E. WIKIPÉDIA N'A PAS DE RÈGLES FIXES

Dans sa version originale, cette règle peut se résumer à ce conseil : “be bold” (soyez audacieux !). Il est conseillé de ne pas hésiter à être audacieux dans les contributions puisque l'un des avantages de Wikipédia est de pouvoir modifier : tout n'a pas à être parfait du premier coup. Il n'est pas nécessaire d'attendre de connaître toutes les règles pour contribuer : si le contributeur fait des erreurs, d'autres les détecteront et les corrigeront. Il ne faut pas non plus s'inquiéter de commettre un impair : toutes les versions précédentes des articles étant conservées et accessibles par le biais de l'historique, il est impossible d'endommager ou de perdre irrémédiablement de l'information sur Wikipédia.

Be bold implique également qu'à l'exception des cinq principes fondateurs, immuables, toutes les règles de fonctionnement du projet peuvent potentiellement être remises en question par n'importe quel participant. À l'extrême, un participant pourra même refuser de respecter une règle s'il estime que cette règle n'est pas bénéfique au projet. Cependant, il lui sera sans doute utile d'avoir de bons arguments et d'être prêt à discuter d'une autre règle.

F. ÊTRE AUTEUR, ENTRE DROITS ET DEVOIRS

Au-delà des cinq principes fondateurs énoncés précédemment, il faut sans doute clarifier les obligations du participant vis-à-vis des lois.

Être auteur d'un texte offre des droits, mais implique aussi des devoirs, par exemple celui de **respecter la loi**. Cela paraît simple à dire, beaucoup moins simple à appliquer. Que faire lorsqu'un wikipédien ressortissant d'un pays A écrit, depuis un cybercafé situé dans un pays B, un commentaire douteux dans la biographie d'une personne habitant dans un pays C, alors que les serveurs hébergeant le site sont dans un pays D ? Quelles lois faut-il respecter ?

La rédaction collective justifie l'absence de signature, et, si l'auteur n'est pas propriétaire de ses contributions, il n'en demeure pas moins responsable aux yeux de la justice. Les grands principes repris par la plupart des lois nationales s'appliquent au projet et doivent être respectés. Au-delà des grands principes, il est vivement suggéré au wikipédien de commencer par respecter la loi de son propre pays.





5. LA NOTION DE LICENCE LIBRE

If you want to accomplish something in the world, idealism is not enough - you need to choose a method that works to achieve the goal. In other words, you need to be « pragmatic ». Richard Stallman

Le contenu de Wikipédia est publié sous une licence libre. Contrairement à ce que beaucoup pensent, cela ne signifie pas que l'on peut faire ce que l'on veut avec, ni que c'est gratuit. De quoi s'agit-il donc ?

A. LE DROIT D'AUTEUR

Une œuvre de l'esprit (un texte, une image...) produite par un auteur est, dès sa création, régie par un système juridique conférant à son créateur des droits d'exploitation exclusifs. Il existe deux grandes familles de droit. Les pays anglo-saxons fonctionnent selon le système de copyright. D'autres pays, comme la France, fonctionnent selon le droit d'auteur.

Le droit d'auteur se décompose en deux parties : les droits moraux et les droits patrimoniaux.

1. Le droit moral

Il vise à protéger la personnalité de l'auteur au travers de son œuvre, et à respecter celle-ci. Il représente pour l'auteur le droit au « respect de son nom, de sa qualité, de son œuvre », c'est-à-dire de son image, sa notoriété. Le droit moral regroupe plusieurs droits, ce qui a conduit parfois la doctrine à parler de *droits moraux* plutôt que de *droit moral*. Parmi

ceux-ci, le droit de paternité : l'auteur a le droit de revendiquer la paternité de son œuvre, ce qui se traduit généralement par la mention du nom de l'auteur lors de l'exploitation de l'œuvre.

Le droit moral est attaché à la personne de l'auteur : il est inaliénable, donc non cessible (l'auteur ne peut pas le vendre). Il est perpétuel et imprescriptible.

2. Le droit patrimonial

Il existe par ailleurs des droits patrimoniaux qui portent sur l'exploitation de l'œuvre. Ces droits, qui font partie du patrimoine de l'auteur, peuvent faire l'objet d'une cession. Ils permettent à l'auteur de retirer le bénéfice économique de son œuvre : ils ouvrent droit à rémunération.

La durée du droit d'auteur varie assez fortement d'un pays à l'autre. En France, elle est d'environ 70 ans après la mort de l'auteur. Après cette date, l'œuvre tombe dans le domaine public (pour lequel il n'y a plus de droits), c'est-à-dire qu'elle cesse d'être la propriété de son auteur.





3. Différences avec le copyright

Le droit anglo-saxon est assez différent : le copyright ne recouvre que la part patrimoniale du droit d'auteur. Mais depuis l'adhésion d'une majorité de nations à la Convention de Berne sur le droit d'auteur (signée par 163 pays), cette distinction n'a plus de raison d'être, et les deux termes (copyright et droits d'auteur) sont donc en partie synonymes. Dans le droit anglo-saxon, ce n'est pas l'auteur proprement dit, mais l'ayant droit qui détermine les modalités de l'utilisation d'une œuvre.

4. Les implications du droit d'auteur pour Wikipédia

Lorsqu'un texte est produit (par exemple, un article encyclopédique), le droit d'auteur ou le copyright s'appliquent par défaut. Le texte ne peut pas être reproduit, diffusé, modifié, sans autorisation préalable de l'auteur. Si l'on veut utiliser une œuvre, il faut commencer par trouver l'auteur, le contacter pour lui demander un droit d'usage de son texte, généralement établir un contrat, souvent offrir une compensation financière en échange de l'usage du texte.

Bien sûr, ceci limite ou ralentit considérablement la diffusion d'une œuvre. Par ailleurs, dans le cas d'une œuvre collective, il est nécessaire d'obtenir l'autorisation non pas d'un auteur, mais de tous les auteurs, démarche qui s'avère parfois longue et ardue.

Or, le rêve des wikipédiens est l'accès à la connaissance pour tous. La quête du Graal passe en particulier par la création d'une gigantesque œuvre collective, Wikipédia. Pour ne pas créer de barrières à la réutilisation du contenu de Wikipédia, la solution choisie par tous les auteurs est de mettre le contenu de Wikipédia sous une certaine licence, qui définit les droits offerts par les auteurs aux utilisateurs du contenu.

B. LES LICENCES

Une licence est un document ou un contrat donnant un droit d'usage. Le détenteur d'un copyright (ou droit d'auteur, selon les législations) peut choisir de mettre son œuvre sous une certaine licence et requérir que les termes de la licence soient acceptés comme condition pour qu'une personne soit autorisée à reproduire l'œuvre.

Une licence protège des droits, qu'elle permet de réserver à l'auteur. Parmi ces droits, on trouve :

- le droit à la paternité de l'œuvre ;
- le droit de distribuer ;
- le droit de commercialiser ;
- le droit de modifier.

Entre le copyright (tous droits réservés) et le domaine public (aucun droit réservé), il existe un grand nombre de licences qui ne réservent qu'une partie de ces droits.

Par exemple, une licence peut permettre de lire un texte, mais interdire de le modifier.

1. La notion du copyleft

Certaines de ses licences sont dites *libres*. On parle aussi parfois de licences copyleft. De quoi s'agit-il ?

Le mot *copyleft* est un contre pied au mot copyright (*right* signifiant à la fois droit (légal) et droite (direction)). Par le copyleft, l'auteur d'un travail soumis au droit d'auteur (œuvre d'art, texte, programme informatique, etc.), donne la possibilité à un utilisateur de copier, d'utiliser, d'étudier, de modifier et de distribuer son œuvre à sa guise, dans la mesure où ces possibilités restent préservées pour les autres. L'auteur n'autorise donc pas que son travail puisse évoluer en restreignant ce droit à la copie, ce qui fait que le contributeur apportant une modification à l'œuvre est contraint de ne redistribuer ses propres contributions qu'avec les mêmes





conditions d'utilisation. Autrement dit, les créations réalisées à partir d'éléments sous copyleft héritent de cette caractéristique ; elles sont elles-mêmes copyleft.

On parle souvent de licence virale.

Le copyleft est une idée de Don Hopkins mise en place et popularisée à partir de 1984 par Richard Stallman dans le cadre du projet GNU⁶, notamment par la création de la **Free Software Foundation**, en 1985, et de la licence GNU GPL⁷, publiée en 1989.

2. La licence GFDL

La licence de documentation libre GNU FDL⁸, abrégée en GFDL, a pour but de protéger la diffusion de contenu libre et peut être utilisée par chacun afin de déterminer le mode de diffusion de son œuvre. Cette licence était utilisée pour accompagner la rédaction de la documentation des logiciels libres.

L'objet de la licence GFDL est de rendre tout manuel, livre ou autre document écrit libre, au sens de la liberté d'utilisation, à savoir : assurer à chacun la liberté effective de le copier ou de le redistribuer, avec ou sans modifications, commercialement ou non.

La licence libre la plus connue utilisant le copyleft est la GPL, mais il existe aussi d'autres licences, spécifiquement créées pour certains domaines très divers (art, jeux de rôle, revue scientifique, etc.), qui peuvent être considérées comme des licences copyleft.

⁶ GNU est un acronyme signifiant Gnu's Not Unix, littéralement « GNU n'est pas UNIX ». GNU/Linux est un projet de système d'exploitation composé exclusivement de logiciels libres.

⁷ GNU GPL est communément abrégée en GPL : GNU General Public License. La GPL est une licence qui fixe les conditions légales de distribution des logiciels libres du projet GNU.

⁸ GNU FDL est communément abrégée en GFDL : GNU Free Documentation License. La GFDL est une licence produite par la Free Software Foundation.

3. Les licences Creative Commons

Les licences Creative Commons sont une famille de licences de plus en plus connue. Elles constituent un ensemble de licences régissant les conditions de réutilisation et de distribution d'œuvres (notamment d'œuvres multimédias diffusées sur Internet). Elles ont été publiées le 16 décembre 2002. Les licences Creative Commons ont été créées en partant du principe que la propriété intellectuelle était fondamentalement différente de la propriété physique, et du constat selon lequel les lois actuelles sur le copyright étaient un frein à la diffusion de la culture. Leur but est de fournir un outil juridique qui garantisse à la fois la protection des droits de l'auteur d'une œuvre artistique et la libre circulation du contenu culturel de cette œuvre.

Certaines des licences Creative Commons sont libres. D'autres ne le sont pas. Un exemple de licence libre est la licence CC-BY-SA (Paternité – Partage des conditions initiales à l'Identique). Avec cette licence, la production d'œuvres de type dérivées (par exemple une traduction) et les utilisations commerciales sont autorisées.

Les objets média (par exemple, les photos) du site Wikipédia ne sont pas toutes sous GFDL. Elles sont souvent sous licence Creative Commons ou sous d'autres licences.





C. LE CHOIX DE WIKIPÉDIA

Lorsque Wikipédia fut créée en 2001, il n'existait qu'une seule licence libre adaptée à la publication d'un texte, la GFDL. Cette licence n'est en réalité pas très bien adaptée à Wikipédia, mais... c'est celle qui a été choisie en 2001 parce qu'elle était la seule disponible ! Utilisée par la majeure partie des projets de la Wikimedia Foundation, elle pose les fondations juridiques de leurs modes de production et de distribution. Depuis 2001, d'autres licences libres plus adaptées ont été développées, et un projet tel que Wikinews est par exemple sous une des licences Creative Commons. La Free Software Foundation (auteur de la licence libre GFDL) et les Creative Commons sont actuellement en cours de discussion pour rendre compatibles la licence GFDL et la CC-BY-SA 3.0.

D. POURQUOI AUTORISER LA DIFFUSION COMMERCIALE ?

C'est une question qui est très souvent posée. La licence choisie par les wikipédiens permet à tout le monde de prendre le contenu, tel quel ou modifié, et de le diffuser, y compris en générant des revenus. Par exemple, une société d'édition peut choisir de créer un DVD à base du contenu de Wikipédia, et le vendre à tout un chacun. Le bénéfice des ventes restera intégralement à la société d'édition. Rien ne sera reversé, ni à la Wikimedia

Foundation, ni aux auteurs.

Cette particularité est parfois difficile à comprendre, voire pour certains un peu choquante. Pour certains critiques, il est aberrant de ne pas prévenir l'utilisation commerciale du contenu, afin de garantir des sources de revenus au projet Wikipédia, tout en autorisant les établissements scolaires, les centres de documentation, les centres de recherche, etc. à utiliser le contenu gratuitement.

En réalité, l'idée est la suivante. Si l'on veut pouvoir favoriser la diffusion maximum du contenu, il faut savoir accepter de voir une partie de la diffusion prise en charge par autrui. La Wikimedia Foundation peut facilement, et à faible coût, assurer la diffusion sur Internet. Mais il n'est pas nécessairement de son ressort ou de ses compétences de diffuser le contenu sur téléphone cellulaire, clé USB, OLPC (ordinateur à 100 dollars), DVD, bornes multimédia, ou sur des ouvrages papier. Mieux vaut utiliser les circuits déjà en place, et laisser des activités professionnelles (et rémunératrices) s'épanouir grâce au contenu libre.

RÉUTILISER LE CONTENU DE WIKIPÉDIA

Si vous souhaitez utiliser tout ou partie d'un article de Wikipédia, vous devez :

- mentionner la licence GFDL (en indiquant par exemple : « texte disponible sous les termes de la licence GFDL ») ;
- donner accès au texte intégral de la licence, éventuellement avec un lien vers sa version électronique (<http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>) ;
- mentionner les principaux auteurs ou à défaut donner un hyperlien (URL) sur l'historique d'édition de l'article dans Wikipédia.





6. LES PROJETS ASSOCIÉS À WIKIPÉDIA

Le savoir n'est pas un pouvoir. C'est un trésor qui se partage. Michel Serres

A. LES PROJETS ÉDUCATIFS ET INFORMATIONNELS



Doc. 4 : Logos des projets Wikimedia.
© Wikimedia Foundation.

Bien que le plus connu, Wikipédia n'est pas le seul projet hébergé par la Wikimedia Foundation. L'idée est très vite venue d'imaginer une bibliothèque virtuelle... qui inclurait non seulement une encyclopédie, mais aussi des dictionnaires, des ouvrages de citation, des livres

pédagogiques, etc. Dès 2002, les contributeurs de Wikipédia ont souhaité la création de projets annexes, complémentaires de l'encyclopédie. Tous ces projets ont une vocation éducative ou informationnelle. Ils sont développés de manière collaborative par leurs utilisateurs grâce au logiciel MediaWiki, selon les mêmes principes d'ouverture, de transparence et de partage (garanti par l'usage de licences libres) que Wikipédia.

Plusieurs sociétés de mesure d'audience suivent les statistiques de trafic des différents projets. En juillet 2008, ComScore estimait que 244 millions de visiteurs uniques (VU) visitaient les projets (un visiteur n'est compté qu'une fois dans le mois).

Pratiquement tous ces utilisateurs (242 millions sur 244) avaient visité Wikipédia. Par ailleurs, ComScore estimait que les audiences des autres projets étaient les suivantes :

- Wiktionary : 4,9 millions VU
- Wikibooks : 2,5 millions VU
- Wikiquote : 2,2 millions VU
- Wikisource : 1,4 millions VU
- Wikinews : 0,6 millions VU





1. Wiktionary

Wiktionary (parfois appelé Wiktionnaire en français) est un projet de dictionnaires et thésaurus libres multilingue. Ce projet a démarré en décembre 2002 et est maintenant disponible dans plus de 100 langues avec plus de 3 millions d'entrées au total. La plus complète est la version francophone, suivie par la version anglophone (les deux ayant près de 900 000 entrées), puis la turque, la vietnamienne et la russe, chacune d'entre elles possédant plus de 100 000 entrées. Trente-huit autres langues possèdent au moins 10 000 entrées. Les projets Wiktionary ont pour vocation de devenir ensemble un dictionnaire descriptif doublement multilingue (les entrées et les définitions sont multilingues). À terme, il devrait par exemple contenir la définition en wolof de mots inuktituts. Les définitions sont complétées par l'étymologie, la prononciation, des traductions, des listes de synonymes, d'homonymes, etc.



PORTAIL WIKTIONARY :
<http://www.wiktionary.org>

2. Wikibooks

Wikibooks est un projet proposant un fond d'ouvrages pédagogiques libres. Ce projet contribue à l'accès au savoir des étudiants et des professeurs, du collège à l'université.

Le projet a été lancé en juillet 2003 et propose plus de 80 000 chapitres issus de 5 000 ouvrages en 50 langues. La plus complète est la version anglophone avec plus de 26 000 chapitres et plus de 3 000 livres. Les versions portugaises et allemandes ont plus de 5 000 chapitres.



PORTAIL WIKIBOOKS :
<http://www.wikibooks.org>

3. Wikimedia Commons

Wikimedia Commons est une médiathèque en ligne inaugurée en septembre 2004 proposant un répertoire central de contenus libres (images, sons, vidéos, textes audio, etc.) pouvant être facilement utilisés par tous les projets Wikimedia. C'est un projet conduit en langue anglaise principalement mais dont les contributeurs parlent des dizaines de langues différentes. En juillet 2008, il a atteint trois millions de fichiers multimédia. Wikimedia Commons a reçu une mention honorifique dans la catégorie *Communauté numérique* lors des *2005 Prix Ars Electronica awards*.

Le nom *Wikimedia Commons* est constitué de Wikimedia et du mot anglais *commons* (*terrains communaux* au sens propre, *biens communs* au sens figuré), signifiant ainsi le partage de contenus. Contrairement aux banques d'images et de médias traditionnelles, Wikimedia Commons est *libre*. Tout un chacun peut gratuitement copier, réutiliser, modifier les fichiers disponibles sur Commons pourvu que l'identification de la source et de l'auteur soit préservée et que les conditions de redistribution des copies ou des fichiers modifiés soient identiques. La structure de la base de données est distribuée avec les textes de Wikimedia Commons sous la licence de documentation libre GNU. Les conditions de distribution de chaque fichier individuel sont indiquées sur la page de description qui l'accompagne.



WIKIMEDIA COMMONS :
<http://commons.wikimedia.org>





4. Wikisource

Wikisource est un projet multilingue lancé en novembre 2003 visant à construire un fond de textes, soit tombés dans le domaine public, soit distribués sous licence libre. Wikisource propose une large variété de textes de littérature classique (romans, poésies, contes...), d'histoire (traités, biographies...), de lois, de philosophie, de revues, etc.

Les documents ne sont pas créés par les internautes. Pour être intégrés à Wikisource, les textes doivent déjà avoir été publiés ailleurs (version papier ou version électronique uniquement avec dépôt légal) ; ils doivent être objectivement identiques à l'édition de référence ; ils doivent être tombés dans le domaine public ou sous licence libre. Il peut aussi s'agir de traductions de textes de référence.

Grâce aux ressources éditoriales du wiki, les bénévoles peuvent classer les textes (par genre, époque...), fournir des systèmes de navigation entre les chapitres d'un même document, lier entre elles des références dans un texte, etc. Le site Wikisource sert aussi de base de traduction des textes en d'autres langues.

L'objet de Wikisource est à rapprocher d'autres projets de constitution de bibliothèques numériques, telle que la Bibliothèque numérique européenne⁹ ou GoogleBookSearch. L'originalité de Wikisource tient à sa communauté de bénévoles. En effet, la plus grande source de documents des bibliothèques numériques se trouve dans les documents anciens. Ces documents peuvent être numérisés (obtention d'un mode image), puis

océrisés¹⁰ (obtention d'un mode texte). Toutefois, l'océrisation automatique fournit des résultats variables. Seule une intervention humaine permet de corriger le texte *océrisé* en le comparant à l'image source. Wikisource permet de corriger un document texte avec des images de la source de référence en regard, garantissant ainsi grâce à ces nouveaux outils la fiabilité du travail de relecture.

En janvier 2008, Wikisource proposait au total 315 000 textes source. La version la plus complète est la version anglophone, avec plus de 104 000 œuvres ou travaux.



PORTAIL WIKISOURCE :
<http://wikisource.org/>

5. Wikiquote

Wikiquote est un projet visant à constituer un répertoire de citations provenant de personnes célèbres, d'ouvrages, de discours, de films ou d'autres contenus intellectuellement intéressants. Wikiquote contient également des proverbes, des moyens mnémotechniques et des slogans. Le projet a été lancé en juillet 2003. En janvier 2008, il contenait plus de 75 000 pages dans près de 50 langues. La plus complète est la version anglophone avec plus de 15 000 pages. Les versions en allemand, en polonais et en italien possèdent chacune plus de 5 000 articles.



PORTAIL WIKIQUOTE :
<http://www.wikiquote.org>

⁹ La Bibliothèque numérique européenne est un projet de bibliothèque numérique lancé par l'Union européenne. Son objectif est de créer un patrimoine culturel européen sous forme numérique, accessible depuis Internet et gratuit pour les œuvres libres de droits.

¹⁰ L'OCR, ou en français, ROC (reconnaissance optique de caractères), désigne les procédés informatiques utilisés pour la traduction d'images de textes imprimés ou dactylographiés en fichiers de texte.





6. Wikinews

Le projet Wikinews a été lancé en décembre 2004 avec pour mission de proposer une solution libre aux sites d'actualité commerciaux. En janvier 2008, Wikinews était actif dans 23 langues et avait produit au total plus de 48 000 articles d'actualité. Des contributeurs du monde entier y rédigent ensemble des articles originaux et des compilations de sources externes. Toutes les nouvelles doivent être rédigées selon un point de vue neutre.



PORTAIL WIKINEWS :
<http://www.wikinews.org>

7. Wikiversity

Wikiversity est un espace pédagogique virtuel, collaboratif, libre et gratuit, dédié à l'étude et à la recherche. Il a été lancé en tant que projet Wikimedia (en phase de test *bêta*) le 15 août 2006 en anglais et allemand, et doté d'un site commun de coordination multilingue. Depuis, des wikiversities ont été développées en français, grec, italien et espagnol. En dépit de ce que le nom pourrait suggérer, Wikiversity n'est pas limité à du matériel de l'enseignement supérieur, mais est ouvert à tout niveau d'éducation et tout type d'apprenant.



PORTAIL WIKIVERSITY :
<http://www.wikiversity.org/>

8. Wikispecies

Wikispecies est un projet visant à créer un répertoire central des espèces pour la taxonomie. Wikispecies est conçue spécifiquement pour répondre aux besoins des scientifiques et contenait, en janvier 2008, plus de 125 000 entrées. Le projet n'existe qu'en anglais.



WIKISPECIES : <http://species.wikimedia.org/>

B. MEDIAWIKI : LE MOTEUR DE WIKI



Doc. 5 : Logo MediaWiki. Domaine public.

Initialement, Wikipédia utilisait un moteur de wiki rudimentaire écrit en Perl, appelé UseModWiki. Courant 2002, le logiciel MediaWiki est développé par Magnus Manske et devient le moteur de wiki de l'encyclopédie collaborative pour laquelle il a été développé. Les performances du logiciel sont ensuite améliorées par Lee Daniel Crocker, avant que Brion Vibber n'en devienne le développeur le plus actif et ne prenne le rôle de dirigeant des sorties logicielles. MediaWiki est écrit en PHP, et peut aussi bien fonctionner avec le système de gestion de base de données MySQL que PostgreSQL. C'est un logiciel libre distribué selon les termes de la licence GNU GPL.





Le logiciel MediaWiki n'est pas à proprement parler un projet de la Wikimedia Foundation. Toutefois, Brion Vibber est aujourd'hui le responsable informatique de la Wikimedia Foundation. Cette dernière emploie également plusieurs développeurs de MediaWiki, et tous les projets de la Foundation utilisent le logiciel.

Conçu pour répondre aux besoins de Wikipédia, ce moteur est aujourd'hui également utilisé par des entreprises comme une solution de gestion des connaissances et comme un système de gestion de contenus. Il inclut de nombreuses fonctionnalités pour les sites à vocation collaborative : par exemple, la gestion des espaces de noms, ou encore l'utilisation de pages de discussions associées à chaque article. Ce moteur a été choisi par d'autres organisations telles que Novell, Wikitravel, Mozilla ou Ekopedia.

Le logo de MediaWiki est dans le domaine public. Les doubles crochets sur la photo autour du tournesol symbolisent le wiki-code, c'est-à-dire la syntaxe utilisée par MediaWiki pour créer des hyperliens vers les autres pages du wiki. Il est fréquent qu'un public non averti confonde un projet non-wikimedia avec un projet wikimedia, tout simplement en raison de la similitude visuelle du logiciel utilisé. On retrouvera généralement en bas à droite des sites utilisant le logiciel MediaWiki, le petit logo "powered by MediaWiki".



<http://www.mediawiki.org>

C. META ET LA COMMUNAUTÉ WIKIMÉDIENNE

Wikimedia Meta-Wiki est le wiki public utilisé pour coordonner les projets de la Wikimedia Foundation. Mis en place en novembre 2001, Meta est actuellement une des places de discussion pour les wikimédiens avec les listes de discussion, les pages de discussion sur les projets wiki ou le *chat*.

À l'origine centré sur la version anglophone de Wikipédia, Meta est devenu un site de travail multilingue utilisé par les contributeurs de tous les projets Wikimedia. D'autres wikis fermés (non accessibles au grand public) permettent de coordonner les actions nécessitant un peu plus de confidentialité.



<http://meta.wikimedia.org>

